

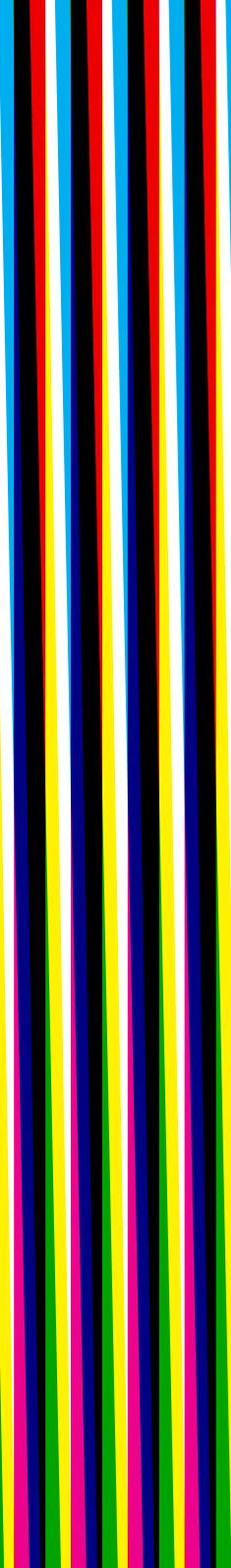
LES 2 SCÈNES

SCÈNE
NATIONALE
DE BESANCON

SAISON 2016-2017

MANTA





MANTA

SAMEDI 8 AVRIL À 19H
ESPACE

Chorégraphie

Héla Fattoumi,
Éric Lamoureux

Interprétation

Héla Fattoumi

Création sonore et vidéo

Éric Lamoureux

Costumes, tissus

Marilyne Lafay

Scénographie

Stéphane Pauvret

Création lumière

Xavier Lazarini

Construction décors

Jackie Baux

Assistanat

Pauline Le Boulba

Régie lumière

Cyrille Floquet

Régie son

Denis Dupuis

Régie Plateau

Thierry Meyer

Production

Centre chorégraphique
national de Caen en
Normandie

Coproduction

Festival Montpellier
danse 2009 ; LiFE – Lieu
international des formes
émergentes de Saint-
Nazaire

Ce spectacle a reçu
le label « Événement
national » dans le cadre
du cinquantenaire du
Ministère de la Culture et
de la Communication.

Héla Fattoumi et
Éric Lamoureux sont
actuellement directeurs
du CCN de Bourgogne-
Franche-Comté à Belfort.

1h10 / Tarif II

MANTA

C'est à travers le prisme de sa double culture franco-tunisienne que la chorégraphe Héla Fattoumi, avec la complicité d'Éric Lamoureux, aborde le sujet du voile intégral dans *Manta*. L'expérience aboutit à l'écriture d'un solo où se croisent le politique, le social, le religieux et l'intime. Pour le spectateur, au-delà de la fascination esthétique exercée par le voile en mouvement, la tension est palpable.

Les deux chorégraphes choisissent de mettre en mouvement l'expérience du niqab. Construites sur un rythme lancinant, les séquences de cette nouvelle pièce créée au Festival Montpellier danse 2009 fascinent et traduisent avec acuité l'étouffement d'un corps féminin.

Considérant ce tissu comme un véritable diktat de la religion et des hommes, Héla Fattoumi, en danseuse émancipée, s'en affranchit pour laisser place à l'expression urgente et criante d'une voix et d'un corps libres.

ENTRETIEN AVEC HÉLA FATTOUNI

Vous avez créé ce spectacle en 2009 ?

En effet, j'ai créé ce spectacle avec la complicité du chorégraphe Éric Lamoureux pour le Festival Montpellier danse en 2009. C'est arrivé un peu brutalement comme si quelque chose couvait à l'intérieur et ce depuis longtemps. Un jour à 44 ans, je suis rentrée dans une boutique spécialisée et j'ai acheté un niqab pour essayer d'en éprouver physiquement les sensations de l'intérieur, pour voir comment je me déplacerais, comment je porterais ce poids. Je l'ai endossé, les sensations ont commencé à m'envahir, me guider, me mener. Ma double identité, franco-tunisienne, est un questionnement permanent, un horizon à construire. C'est pétrie de cette double culture que j'ai souhaité comprendre, en tant que citoyenne, artiste, danseuse, comment on en arrive au XXI^e siècle à ce que des femmes revendiquent la disparition de leurs corps dans l'espace public. Par le port du niqab particulièrement, qui est un voile d'importation. Il y a quelques années, on ne savait même pas ce que c'était.

On a vraiment voulu créer des images fortes qui permettent au spectateur de cheminer dans sa propre histoire, dans son imaginaire, dans ses propres représentations et dans le rapport qu'il entretient avec ce monde-là. Tenter un acte artistique à partir de ce vêtement symbole provoque une chaîne de questionnements terriblement complexes qui croisent le politique, le social, le religieux et l'intime.

Qu'avez-vous ressenti la première fois que vous avez porté le niqab ?

Je précise que je ne le porte que dans un acte artistique, jamais en dehors d'une salle de spectacle. J'ai ressenti une forme d'élégance de ce vêtement au tissu fluide. C'est une sensation assez étrange, vecteur d'imaginaire... Le port de bras est particulier, on se déplace autrement... Ce vêtement possède une forte puissance plastique. Il m'a évoqué instantanément les images de drapés de la peinture classique. Mais j'ai compris très vite qu'il me fallait faire avec un champ de vision réduit.

Je ne pouvais pas non plus bouger comme je le fais d'habitude. J'ai joué avec le regard, les mains, j'ai tenté de voir quelles émotions créer avec le public. J'ai voulu rendre hommage aux femmes qui n'ont pas choisi de porter le voile, prêter une voix à toutes celles à qui on ne donne pas la parole.

Votre spectacle *Manta* est-il militant ?

C'est une œuvre qui entre en contact avec des problématiques sociétales épineuses, Éric Lamoureux et moi avons veillé à ce que ce ne soit pas une dénonciation, ni une provocation gratuite. Ce qui n'empêche pas d'être critique. Le voile permet de s'interroger sur l'émancipation de l'être. *Manta* interroge aussi de manière plus générale les conditionnements de tous types. D'où le titre qui ne fait volontairement aucune référence à l'Islam.

J'ai grandi en Tunisie au moment où Bourguiba* a décidé d'émanciper les femmes. J'ai vu ma grand-mère et ma mère se dévoiler. Je pensais que tout cela était terminé. Puis ces dernières années, de plus en plus de femmes de mon entourage se sont mises à porter le voile. Le port du hijab a toujours été pour moi, qui n'ai jamais dû m'y soumettre, le creuset de questionnements complexes. Petite fille, j'ai joué avec le safsari (voile blanc) des femmes tunisiennes, comme l'enfant joue à l'adulte en chaussant les escarpins de sa mère. Devenue femme, j'ai mesuré la chance de m'être arrachée à des pans de cette tradition qui empêchent, qui dictent, qui referment le champ des possibles.

Être immobile, oser un geste, un déplacement, une danse... Je me suis dit qu'il y avait une tentative artistique à faire naître de cette expérience.

*président de la République entre 1957 et 1987.

PARCOURS

HÉLA FATTOUMI & ÉRIC LAMOUREUX

Héla Fattoumi et Éric Lamoureux fondent la compagnie Fattoumi/Lamoureux en 1988. Leur première pièce *Husaïs* est couronnée du prix de la 1^{ère} œuvre au concours international de Bagnolet en 1990. Elle est suivie en 1991 du trio *Après-midi*, prix Nouveaux talents danse de la SACD (Société des Auteurs Compositeurs Dramatiques). Ces deux œuvres les propulsent parmi les leaders d'une nouvelle génération de la création contemporaine et leur apportent une reconnaissance internationale.

Leurs premières pièces affirment un travail chorégraphique lié aux notions de maîtrise/non maîtrise, de puissance/fragilité, de minimalisme/performatif, faisant surgir une danse traversée par une énergie graphique.

Nommés à la direction du CCN de Caen en Normandie en 2004, ils poursuivent leur démarche à travers des pièces portées sur des sujets à forte tonalité sociétale. Ensemble, ils créent *La Madâ'a* (2004) ; *Pièze* et *La danse de Pièze* (2006) ; *Just to dance...* (2010) ; *Manta* (2009) ; *Lost in burqa* (2011) ; *Masculines* (2013). En 2005, ils initient le Festival danse d'ailleurs qui met en lumière, les premières saisons, des artistes du continent africain et qui s'est

ouvert par la suite à l'Asie, notamment avec le festival Hot Summer In Kyoto, au Japon.

Héla Fattoumi et Éric Lamoureux sont fortement engagés dans la promotion et la défense de l'art chorégraphique. De 2001 à 2004, Héla Fattoumi est vice-présidente Danse de la SACD. Elle est à ce titre chargée de la programmation du « Vif du sujet », au festival d'Avignon. Héla Fattoumi et Éric Lamoureux sont nommés en mars 2015, directeurs du Centre chorégraphique national de Bourgogne-Franche-Comté à Belfort pour lequel ils développent leur projet VIADANSE.

PROCHAINEMENT

UMLAUT BIG BAND

Musique - Bal

MERCREDI 3 MAI À 20H - GRAND KURSAAL

1H45 ENVIRON / TARIF II

Sous la direction musicale de Pierre-Antoine Badaroux, Umlaut Big Band déniche des trésors cachés du jazz de l'entre-deux-guerres. Les 2 Scènes convient ces quatorze virtuoses pour un bal explosif qui célébrera l'effervescence des Années folles. Charleston, fox-trot ou be-bop : l'invitation à fouler la piste de danse est trop belle - et trop rare - pour pouvoir y résister.

AU CŒUR

Danse

Thierry Thieû Niang

MERCREDI 17 MAI À 19H / JEUDI 18 À 20H - ESPACE

1H ENVIRON / TARIF UNIQUE : 5€

COPRODUCTION LES 2 SCÈNES

Créé au Festival d'Avignon 2016 par Thierry Thieû Niang, *Au cœur* sera recréé avec un groupe d'adolescents primo-arrivants du collège Diderot de Besançon. Avec eux, le chorégraphe interrogera les notions d'exil et d'accueil.

WORMHOLE

Danse

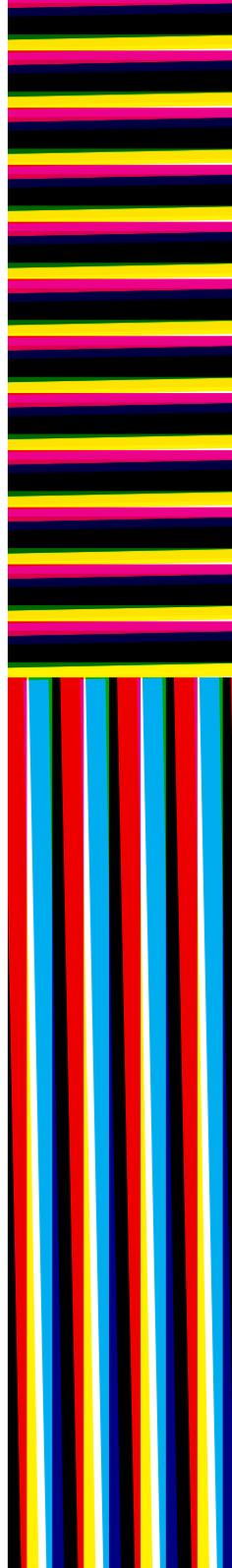
Étienne Rochefort - compagnie 1 des Si

MARDI 23 MAI À 20H - ESPACE

1H15 ENVIRON / TARIF II

COPRODUCTION LES 2 SCÈNES

Dans *2#Damon*, accueilli aux 2 Scènes en 2014, la compagnie 1 des Si développait une esthétique proche de l'illusion d'optique. Ce nouveau spectacle tente de défier la perception du spectateur pour l'emmener dans l'univers du cosmos.



RESTEZ INFORMÉS ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters,
vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr
ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux!

Ville de
Besançon



RÉGION
**BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

Doubs
le Département

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon, sont un établissement public de coopération culturelle. Elles sont subventionnées par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté et le département du Doubs. Elles bénéficient du soutien du CNC, de l'ONDA et de la Sacem.
La Scène nationale de Besançon remercie ses partenaires



Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738